

# Messe des moineaux... L'envol vers le sublime !

L'œuvre de Mozart a retenti dimanche à Notre-Dame de Bourg en clôture des Estivales de Brou



La « Messe des Moineaux » doit son surnom à de petites notes qui pépient comme des moineaux au milieu du Sanctus / photo Jean-Marc Rimaz

**C**ONCERT de clôture des Soirées Estivales de Brou, dimanche soir à Bourg à la cathédrale Notre-Dame, pour un programme entièrement consacré à Mozart dans le cadre de la célébration du 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Ce moment musical, tout spécialement axé autour des voix d'enfants, pour rendre hommage à l'enfant prodige qu'il était, réunissait avec les solistes, les chœurs adultes et l'orchestre des musiciens d'Europe, près de cent cinquante musiciens, sous la direction du chef suisse Jean-Marie Curti.

Le concert s'articulait autour de trois œuvres majeures, l'Exultate Jubilate, le concerto pour clarinette qui figure parmi les plus belles pièces du compositeur, la Messe brève dite des Moineaux et de quelques compositions plus

humbles. L'Exultate Jubilate motet de soliste, avec sa forme qui relève de l'art lyrique, était interprété par la soprano Catherine Rouard, déjà plusieurs fois invitée aux créations des Soirées et se terminait par un brillant et jubilant Alléluia.

### Une œuvre de jeunesse

Le concerto pour clarinette et orchestre, d'une telle beauté d'écriture et dont la technique hautement virtuose impose une rude épreuve au soliste, a permis à Germain Cédric Robert de briller. Le superbe Adagio de ce concerto a d'ailleurs accompagné une séquence émouvante du film « Out of Africa ».

La Messe des Moineaux, œuvre de jeunesse, doit son surnom à de petites notes qui pépient comme des moineaux au milieu du Sanctus. La com-

position est remarquable, le sentiment de solennité qu'elle dégage, bien mis en valeur par la maîtrise du chœur de Givors sous la direction de Pierre Vallin et l'orchestre.

Le chœur d'enfants Mosaïque de Péronnas sous la direction de Guillemette Saumet a interprété les litanies du Sacrement. Le spectateur s'ennuie pas un seul instant porté par le miracle Mozart qui règne sur ces œuvres leur bouleversante simplicité. Un seul bémol pour ces concerts des Estivales : la fréquentation a été en baisse pour cause de Coupe du monde et de soutien massif parfois sonore, de la population aux « Bleus de France » qui nous ont laissé entrevoir à leur façon, de biens belles étoiles.

J-M

12/10 7106 LE PROGRES